

lement et de la prière, lorsque le Messager céleste vint lui annoncer les profonds mystères de sa pureté immaculée et de sa maternité divine ! Ici, après les suaves émotions de Bethléem et les amères douleurs de l'exil, dans l'union, vécu dans une harmonie parfaite, dans une paix inaltérable, une petite famille, le modèle de toutes les familles ! Vraiment lorsque nous missionnaires, nous prêchons la nécessité de la paix, de la concorde, de l'union, de la bonne harmonie dans les familles, nous ferions bien d'envoyer toujours nos auditeurs ici, à la *petite maison* de Nazareth. Ici ils verraient l'aimable petit Jésus, le miroir de tous les petits enfants, obéissant parfaitement en tout et toujours à ses bons parents *et erat subditus illis* : ici la mère de famille apprendrait de Marie tous ses devoirs d'épouse et de mère ; et le père de famille à l'exemple de Joseph apprendrait à exercer sur tous les siens une autorité pleine de douceur, à élever ses enfants dans la crainte toute filiale du bon Dieu, pour les voir grandir insensiblement, ces chers enfants, en sagesse et en grâce devant Dieu et devant les hommes, à mesure qu'ils avanceraient en âge : enfin comme Joseph, il comprendrait l'impérieux devoir du bon exemple. O sainte Maison de Nazareth que vous êtes donc une grande et instructive école pour tous, mais que vous êtes une solitude chérie à mon âme ! O mon Dieu, faites moi la grâce de me détacher toujours de plus en plus de toutes les choses terrestres et de m'enfermer le reste de mes jours dans cette douce solitude afin d'y obtenir, de votre bonté divine, à l'heure de ma mort, comme Joseph, de m'endormir paisiblement dans les bras de Jésus et de Marie : *fiat, fiat !*

FR. FRÉDÉRIC. M. Obs.

à suivre.

JE SUIS L'IMMACULÉE-CONCEPTION.

Cette parole fut adressée, chers Tertiaires, par notre Mère du Ciel à l'humble bergère de Lourdes qui lui avait demandé son nom. Par là, Marie confirmait en quelque sorte la définition dogmatique de l'illustre Tertiaire de S. François, le Pape Pie IX. Par là encore, la Reine des anges et des hommes approuvait ce que la famille séraphique avait fait pour elle pendant près de six cents ans de lutte.

Car vous le savez, chers Tertiaires, Dieu voulut bien choisir l'Ordre séraphique pour faire connaître d'une manière claire, explicite ce privilège unique de sa divine Mère ; privilège que pendant plusieurs siècles